

Forum 77 ensemble

Introduction :

Bonjour.

Madame la préfète, mesdames et messieurs les présidents, les maires, les élus, les entrepreneurs, les associatifs, mesdames messieurs, c'est un plaisir d'énumérer votre diversité ; vous êtes un public averti qui va réfléchir toute la journée à des solutions et qui espère bien en trouver d'autres, ensembles. C'est un moment privilégié.

Pour lancer cette journée de travail, les chevilles ouvrières de l'organisation de cette journée m'ont demandé d'élargir notre champ de vision, de prendre du recul, avant de plonger dans des échanges sectoriels, forcément sectoriels.

Et puisqu'on dit qu'une question bien posée, est la moitié de la solution, je vous propose d'abord de reformuler brièvement les données de la question climatique puis d'en déduire quelques idées pour agir efficace, à temps.

Chaud devant, comme on dit dans les bistrots, au moment du coup de feu.

I- Une remontée dans le temps pour commencer :

- Depuis plus de deux siècles, la science, la technique et les énergies fossiles nous épargnent de la pénibilité, améliorent notre santé. Elles ont fait de nous des spécialistes, puis des hyper-spécialistes, isolés dans leurs métiers, isolés dans leurs missions, isolés dans leurs responsabilités.

Mais avec un gain d'espérance de vie et de niveau de vie impressionnants.

Pas facile donc de revenir sur cette spécialisation, sans revenir à la bougie, au choléra : la science, la technique et l'utilisation des énergies fossiles épargnent des efforts physique, je cite, (voiture, camion, train, bateau, ascenseur, escalator), fournit du confort (logement, éclairage, chauffage, eau chaude), épargne de la pénibilité au travail (grues, pelleteuses, tracteurs, machines outil, désherbants), allonge notre espérance de vie en bonne santé (hygiène, radios, vaccins, médicaments, hôpitaux, secours) ou procure du plaisir dans la vie (télévision, cinéma, musique, internet, week-end low cost, vacances dans les pays chauds); quant à la viande, elle est un signe de richesse, une habitude alimentaire, une culture culinaire.

Pourtant il semble que nous ne soyons pas plus heureux, que nous voulions encore et toujours plus.

Pourtant, en France, la production nationale y est 7 fois supérieure à celle de 1930. Surprenant à entendre mais un ouvrier y gagne aujourd'hui autant qu'un cadre supérieur de l'époque, la sécurité sociale, les congés payés et la retraite en plus, passe 10% de son temps de vie au travail pour 40% à l'époque tandis que l'espérance de vie est passée de 55 ans à plus de 80 ans.

- Au lendemain de la crise de 29, un certain Keynes a écrit, en substance : Quand je vois ce que les riches font de leur argent, je me demande si je veux devenir riche. Nous le sommes devenus, massivement. Nous avons inventé l'ascenseur et la voiture ? Ils ont permis l'entre soi, la ségrégation spatiale et sociale.

Nous avons inventé la société de consommation ? D'une nature hostile, perçue comme telle, nous avons fait une nature saccagée, encore plus hostile, dans des proportions encore jamais vues.

Nous marchons sur la tête.

Alors cette question toute bête se pose : se peut-il que les lumières de la ville, la course à la richesse, jouent aujourd'hui contre le bien-être ?

En chemin, nous avons en tous cas perdu le sens du bien être. La supériorité de la raison sur la nature nous a amené à l'impasse climatique. Le prix des actions à trois mois a pris le pas sur le plaisir de vivre.

Il y a matière à remettre la fin et les moyens dans le bon ordre.



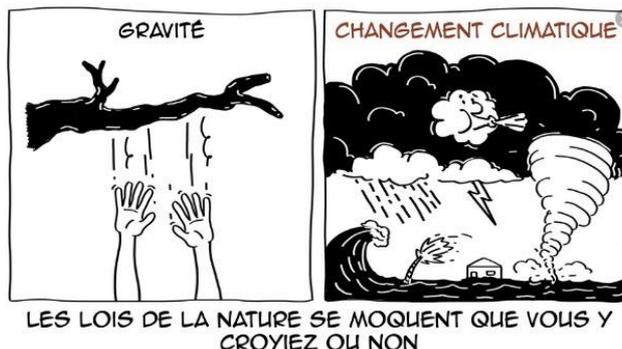
Image d'illustration. © istock

A force de travailler en spécialistes, en silo, génération après génération, le potentiel de remise sur pied est effectivement dans le transverse, dans la coopération.

C'est pourquoi vous avez bien raison de vous réunir pour cela aujourd'hui, L'action, ensemble, est clé : habitants entrepreneurs, syndicats, élus, état, nous avons tout à y gagner.

Et vous en avez le pouvoir, un pouvoir à l'échelle des enjeux.

II- Après cette remontée dans le temps, une plongée dans ce que l'on sait, aujourd'hui, pas pour faire peur mais pour en tirer les conséquences et agir.



1- Commençons par les mauvaises nouvelles: le temps presse et donc...

Première mauvaise nouvelle, une tonne de CO₂ émise à Pékin, New York ou Paris est uniformément répartie un mois plus tard dans l'atmosphère tout autour de la terre et y reste plus d'un siècle. En clair, nous subissons les émissions de la guerre de 14-18, du temps où nous étions 2 milliards de terriens et nos émissions d'aujourd'hui, resteront dans l'atmosphère jusqu'en 2119, au moins, alors que nous sommes, déjà, 7,5 milliards de terriens.

Conséquence, si nous en sommes à 0,9°C de réchauffement de l'atmosphère depuis le début de la révolution industrielle datée symboliquement en 1750, ce n'est pas fini, nous allons quasi doubler cette hausse de température sans rien pouvoir y faire car nous allons atteindre les 415 ppm de concentration de CO₂ dans l'atmosphère d'ici aux municipales.

C'est le laboratoire de Mauna Loa, créé au milieu du pacifique par le professeur d'Al Gore dans les années 50 qui le mesure et l'affiche, nous frôlons les 412 ppm. Les ouragans, inondations, sécheresses et destruction de biodiversité de ces dernières années ne sont qu'un avant goût de ce qui nous attend.



Nous sommes en train de faire pire : à la vitesse à laquelle nous émettons, nous atteindrons les 450 ppm, niveau de concentration qui déclenche les 2°C, et ce au début des années 2030.

Au cas où ces chiffres laisseraient froids certains d'entre nous, ils sont l'équivalent des °C qui mesurent la fièvre. A 415 ppm on a l'équivalent de 40° de fièvre, il faut se dépêcher d'aller à l'hôpital ; à 450ppm, on a 42° de fièvre.

Bon, il est néanmoins encore temps d'éviter le pire ; devant ce siècle de réchauffement de l'atmosphère d'une tonne de CO₂, première idée d'action : agir efficace demande de faire le plus facile, le moins cher, le plus massif, d'abord.

Manger son pain blanc d'abord en quelque sorte. C'est à dire tout le contraire de notre culture et de ce que nous faisons.

Avec ce corollaire, tout ce qu'il y a de plus lui aussi d'opérationnel, énorme : A raison de 1% de renouvellement par an de nos villes et de nos territoires,-bâtiments, aménagements, infrastructures-, 95% de nos émissions dans les années 2030 seront le fait des territoires qui sont aujourd'hui sous nos yeux. En clair, le bâtiment à énergie positive, l'écoquartier, l'infrastructure de transport flamboyante ne sont pas un enjeu ; le neuf n'est pas un enjeu.

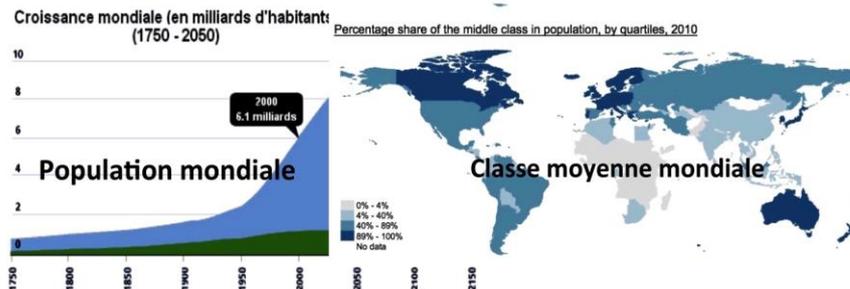
C'est l'ingénieur TP, l'aménageur de ville nouvelle, le constructeur de gares et d'aménagements ferroviaires et l'ancien directeur de la stratégie et du développement durable de la DRE Île-de-France que je suis qui vous le dit.

L'enjeu, c'est la réinvention écologique, économique et sociale des territoires tels qu'ils sont aujourd'hui sous nos yeux.

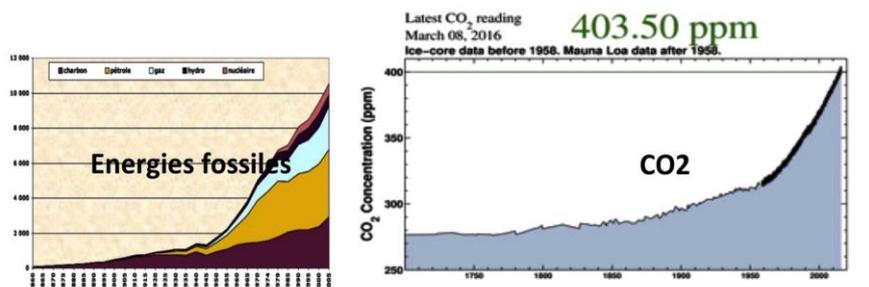
Cela pose question à nos budgets d'investissement, à nos compétences, à notre ingénierie, à nos marchés de travaux.

Deuxième mauvaise nouvelle : 80 % des émissions de gaz à effet de serre sont émis par la classe moyenne et supérieure mondiale, celle qui dispose de plus de 8 euros par personne et par jour ; 2 milliards de terriens sur 7,5 ; c'est l'ONU d'une part et d'autre part Ernst et Young qui a travaillé pour les multinationales qui le disent. J'ai pris le chiffre haut, 8 euros.

Faites le calcul : en France, une personne au RSA en gagne le double, ce qui ne veut pas dire que l'on vit bien en France avec 15 euros par jour.



Menace climatique: nous sommes le problème, nous sommes la solution



Mais nous, nous faisons bien partie, tous, de cette classe moyenne et supérieure mondiale : bonnets rouges et gilets jaunes inclus. Mais il est probable pour ne pas dire certain que nous ne supportons pas les inégalités et encore moins les injustices.

Cette mauvaise nouvelle est aussi une bonne nouvelle, c'est la première.

2- Nous sommes le problème, nous sommes donc la solution.

Surtout quand on réalise qu'à lois, subventions, incitations constantes, une famille, un entrepreneur, un élu local, peuvent émettre du simple au double de CO2 : les comportements, -nourriture, voiture, chauffage-, comme les habitudes, -vacances au loin, achats et produits de l'entreprise, cantine et chauffage des écoles par exemple-, sont déterminants. Plus on a d'argent plus on émet de CO2, plus on peut les réduire.



D'où cette deuxième idée d'action : identifier les changements de comportement qui permettent de réduire nos émissions, quasi instantanément, sans investissement. J'ai esquissé cette identification : c'est 10 à 20% de réduction, quasi immédiate. Allez sur le site agirlocal.org, vous y trouverez quelques propositions d'économie de CO2 pour les habitants, les entreprises, les élus, sans investissement.

La deuxième bonne nouvelle est une évidence mais seulement une fois qu'elle a été énoncée et testée:

Economiser du CO2 augmente le pouvoir d'achat.



Surprise ? Pas vraiment. Economiser du CO2 économise des énergies fossiles qui on le sait ne sont pas gratuites. Elles pèsent les $\frac{3}{4}$ de nos émissions.

Plus précisément, un tiers des actions d'économie de CO2 économise des euros sans investissement, un tiers demande un investissement marginal, un tiers demande des investissements conséquents qui à leur tour augmentent non seulement le pouvoir d'achat mais aussi le plaisir de vivre. C'est vrai de l'agriculture comme du bâtiment, des mobilités comme des énergies de nos machines. D'où l'idée de réinvestir le pouvoir d'achat des deux premiers tiers d'actions dans des investissements durables, pour vivre mieux.

Vivre mieux, c'est bien ce après quoi nous courons tous ?

La troisième bonne nouvelle est que nous tenons là une méthode pour inventer des solutions efficaces. D'abord dans la vie quotidienne.

Compter carbone permet de faire le bon choix à chacune de la dizaine de décisions que nous prenons chaque jour et qui ont une conséquence directe sur les émissions de gaz à effet de serre. Et si vous pensez que ce que vous décidez est une goutte d'eau, multipliez l'effet de votre décision par 2 milliards de terriens. Mieux, dans notre économie de marché, chaque décision d'achat est un vote pour ou contre le changement climatique.

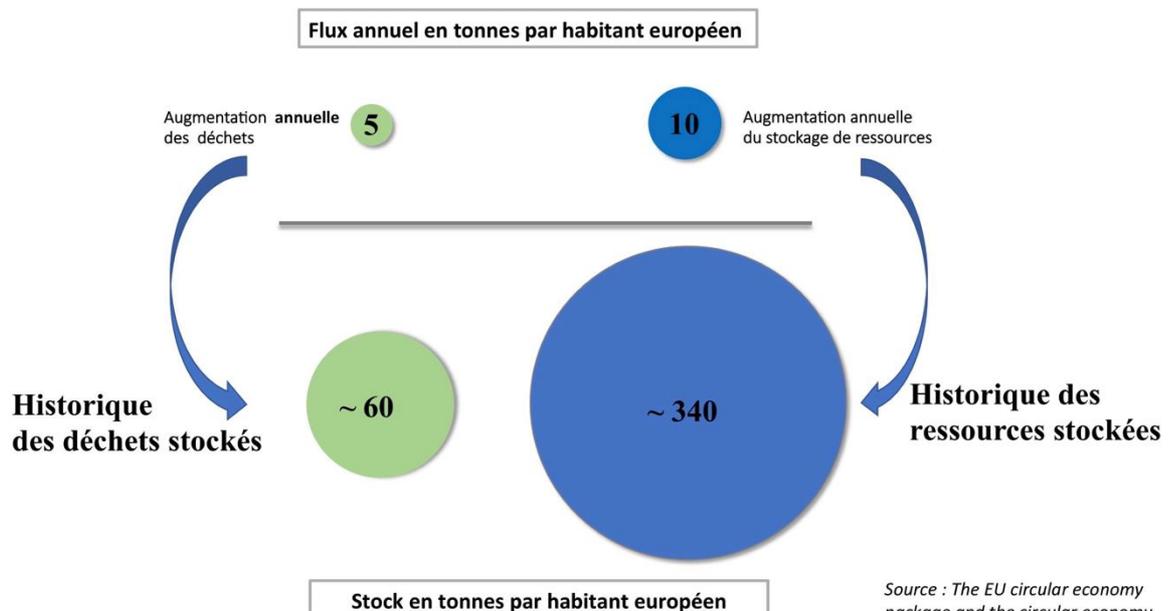
Savez-vous compter carbone ?

Affirmation qui résulte de l'expérience : c'est plus facile de compter carbone que de compter en euros, il suffit de voyager hors zone euro pour s'en rendre compte.

Vous me permettez un test ? Combien d'entre nous savent compter carbone ? Vous levez la main ? Nous sommes deux ! Action.

La quatrième bonne nouvelle est que compter carbone fournit un autre avantage : on se met à penser carbone, c'est à dire à penser hors du cadre de nos habitudes.

Cette façon de penser hors du cadre est une machine à innover. Elle fait émerger des projets efficaces, du quartier à la région. Et conduit à une vision simple, à ce concept opérationnel : le changement de métabolisme de nos territoires tels qu'ils sont aujourd'hui



Le métabolisme territorial entendu non comme une image médicale mais bien comme les productions et consommations locales, les personnes, marchandises, connaissances et argents qui entrent et sortent de nos territoires ; territoires qu'il s'agit de réinventer.

Un métabolisme de territoire ça se change avec des décisions quotidiennes, ça se change avec des projets structurels.

3- Exemples de solutions :

A l'expérience quelques projets démonstrateurs, plus ou moins menés à leur terme ont découlé de cette démarche, pour agir efficace, à temps. En voici trois :

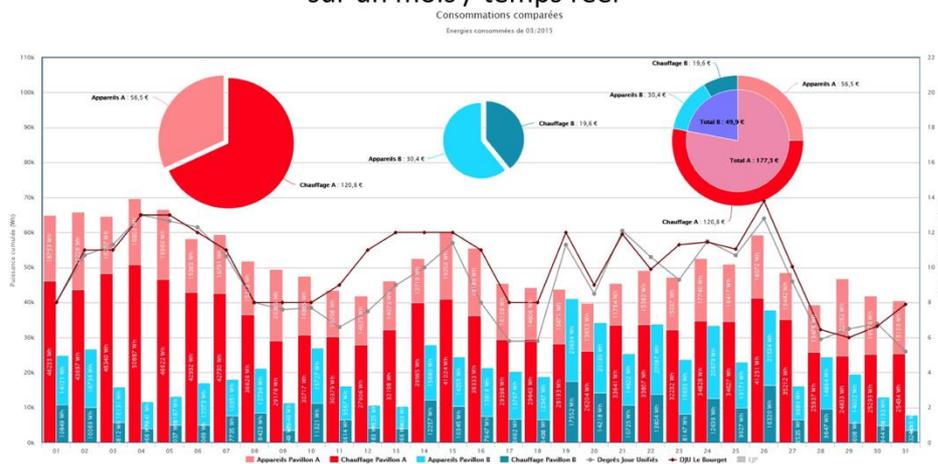
- Commençons par un petit démonstrateur, très local. Vous connaissez ces îlots de logements faits avec une demi-douzaine de plans de maison que l'on reproduit à une centaine d'exemplaires. Nous les construisons ainsi parce qu'ils procurent des économies d'échelle.

L'isolation groupée de logements groupés reprend cette idée simple qui augmente leur confort et diminuent leurs coûts d'isolation puis de chauffage, en écartant les margoulins tout en maîtrisant les investissements.

Voir le démonstrateur sur 13 maisons parmi 105 à Jouy le Moutier : il est riche d'enseignement. Nous venons de réceptionner les travaux. 20 000 maisons ont été construites sur ce mode à Cergy-Pontoise.

Écarts de consommations quotidiens

sur un mois / temps réel



MAISON BLEUE/ MAISON ROUGE

<http://valmoutier.tpline.fr>

Tapez REV comme rénovation énergétique du Valmoutier sur agirlocal.org. Il y en a 10 millions comme cela en France. On peut beaucoup mieux faire, en matière d'emploi d'éco-matériaux notamment. Je ne sais pas moi, le béton de chanvre par exemple.

- Le chauffage urbain aux énergies renouvelables et de récupération est un démonstrateur régional. Il stoppe les hausses de charges locatives, réduit le déficit du commerce extérieur (potentiellement de 5 milliards d'euros par an) pour le faire passer sur le produit intérieur brut et de ce fait augmente l'emploi non délocalisable. Il a fallu 3 ans pour convaincre, dans la gouvernance à 5, Etat, élus, opérateurs de chauffage urbain, organismes HLM et syndicats.

Ce démonstrateur régional est désormais national. L'enjeu est de passer de 2 à 8 millions d'équivalents logements ainsi chauffés en France. agirlocal.org

- Savez-vous que la moitié des actifs franciliens prennent moins d'une demi-heure pour aller à leur travail et ont droit à la semaine de 35H. l'autre moitié met plus d'une demi-heure et n'a droit qu'à la semaine de 41H, surcroit de temps de déplacement inclus.

Les tiers lieux qui réduisent les temps de transport et les transports bondés ont vocation à devenir un démonstrateur régional; Un million d'habitants de deuxième couronne viennent chaque jour travailler à Paris et en première couronne. Ces bureaux partagés multi-entreprises leur feraient gagner 2h de transport par jour d'utilisation. Massifiés, en réseau, ils pourraient aussi faire gagner à tous les voyageurs le confort du mercredi, lorsqu'une partie des parents ne travaille pas pour s'occuper de leurs enfants.

+ UNE OFFRE TIERS-LIEU À CÔTÉ DE CHEZ SOI EST AUSSI INTÉRESSANTE POUR :

- + LES ENTREPRISES UTILISATRICES,
- + LES TERRITOIRES D'ACCUEIL,
- + LE STIF,
- + ET LE GROUPE SNCF.

GAIN DE TEMPS
2 HEURES PAR JOUR D'UTILISATION

!"#\$%&'()*
*+, -) & # % / 0 () + 1 &) 0 ' 2 . () 3 4 " ()

QUALITE DE VIE AU TRAVAIL

DISPONIBILITÉ
ALLER AU BUREAU SI BESOIN

% 1 = 6 > 5 ' % : # () # 7 : 6 % ## (

5 ' ' 6 5 7 ' % % 9 (: 6 & 5 % # (# ' (5 ; 7 6 5 < # (# 7 = ; = > % : # " = 7 5 " (

!"#\$%&'()*
) * + (- (+ / - 0 * (1 - (2 - (! + 0 3 4 (

ECONOMIQUE
ENTREPRISE ET AOT

FACILE D'USAGE
(réservation)

ESPACE EVOLUTIF

PRODUCTIVITÉ

A % > ') (6) A B 5 & ' " 5 & (> 5 % = ; (7 " % 5 ' 9 ; # 6 < % (

MOINS DE TRAINS BONDÉS
ANTISTRESS POUR TOUS



SNCF - DIRECTION DÉLÉGUÉE DES GARES TRANSILIENNES
PÔLE IMMOBILIER - SERVICE VALORISATION
9 - JEUDI 31 MARS 2016

Ouverture du premier tiers lieu sur gare SNCF d'ici à la fin de l'année. Même effet pour ceux qui vont au travail en voiture, réduction du temps de trajet pour les uns et embouteillages en moins pour tous. Le modèle économique développé est sans subvention; agirlocal.org

4- agirlocal.org

Je vous parle beaucoup du site agirlocal.org parce qu'il compile, hiérarchise et présente le travail de plusieurs milliers d'acteurs locaux effectué depuis le Grenelle de l'environnement.



Il présente aussi un outil validé par l'association des maires Île-de-France. On y trouve des actions, des projets et des démonstrateurs reproductibles sur des gisements stratégiques de réduction des gaz à effet de serre, préalablement identifiés.

Je l'ai construit avec une obsession : seul le temps manque. Il a été construit pour le moment où nous nous réveillerions, et ce pour nous faire gagner du temps.

Réduire d'un tiers nos émissions aujourd'hui nous donnerait 8 à 10 ans de plus pour agir.

Ce site continue de se développer avec ce que l'on peut faire ici ou là, seul et ensemble.

Il range sur étagère et met à disposition des actions et projets qui ne demandent qu'à se développer.

Par exemple :

- Le plus grand gisement de pétrole de France est dans l'isolation thermique de nos bâtiments existants. Pas seulement les logements. Les pouvoirs publics peuvent jouer un rôle clé d'entraînement en commençant par les bâtiments qu'ils détiennent.

Je vous propose d'aller voir une fiche établie pour le PCAET de Cergy-Pontoise où il est proposé que préfecture, lycées, collèges, écoles, bâtiments publics territoriaux en général, hôpitaux et université inclus, fassent l'objet d'un diagnostic thermique territorial ensemble. Simple d'abord, j'ai rédigé une fiche pour cela avec une élue en charge, puis un diagnostic élaboré sur les bâtiments au traitement le plus rentable, pour finir par réaliser des travaux plus ou moins mutualisés.

Il y a là de quoi promouvoir une ingénierie et des entreprises locales, des éco-matériaux et des énergies renouvelables, former, développer de l'emploi non délocalisable et économiser.

A Cergy-Pontoise j'ai suggéré une coprésidence préfet-président de la communauté d'agglomération.

- La moitié des déplacements en Île-de-France, en France en Europe se fait à moins de 3km ; c'est la distance de pertinence du vélo, a fortiori du vélo électrique qui efface les dénivelés. 7 g de CO₂ par km pour 200 à 300 g co₂ réels avec votre voiture. Km moyen parcouru en vélo par un français : 87 km ; par un hollandais, 1000 ; par un italien ou un polonais, 300.



Le vélo, c'est bon pour le climat, c'est bon pour notre santé c'est bon pour notre pouvoir d'achat, c'est bon pour la sécurité sociale qui gagnerait selon une étude interministérielle

de l'ordre de 9 milliards d'euros par an si les français passaient à 200km par an. Un chiffre uipeut être rapproché d'un autre chiffre, 10 milliards d'euros je crois. Fiche projet à disposition.

- A l'heure de pointe une voiture est occupée en moyenne par 1,05 personne. Pour ceux qui ne peuvent se passer de voitures, le covoiturage est l'arme fatale : à deux dans la voiture, division par deux des émissions de co2 et des coûts, réduction drastique des embouteillages.

Pourquoi est-ce que cela ne se fait pas ? Parce qu'encore faut-il un seul service où se concentrent l'offre et la demande pour s'assurer de partir et être sûr de revenir chez soi. C'est faisable, la technologie existe pour concentrer les différentes offres et demandes. L'effet de bord des frontières régionales me laisse penser que ce service devrait être national. A disposition pour plus si affinités.

- Le Grand Paris Express laisse de côté la moitié des franciliens. J'espère n'avoir pas dit un gros mot. Un bus à haut niveau de service sur la francilienne, conçu et cadencé comme un RER, avec arrêt sur des stations en ligne, à 2km d'inter-distance, équipées de parking de covoiturage, à voiture et à vélo coûterait de l'ordre de 1% du Grand Paris Express. Avec les autoroutes radiales, 2%.

Des couloirs en site propre sont nécessaires sur moins de 10% du linéaire. Message aux routiers : pour faire passer le même nombre de personnes sur la file ainsi dédiée, on y admet les covoitureurs. Les pays anglo-saxons regorgent de files de ce type sur autoroute. Fiche à disposition.

- Un dernier, sur les énergies : il faut du temps pour les développer mais elles coupent quasi toutes émissions de gaz à effet de serre.

Par exemple mon chauffage au gaz devient instantanément durable s'il n'est plus alimenté par du gaz de ville fossile, algérien ou russe mais par du bio-méthane. Par exemple, la croissance des forêts du massif central pourrait devenir un château d'eau à méthane, le réseau de distribution du gaz tout autour du Massif existe.

Autre piste, si on équipait en photovoltaïque les toits des bâtiments de nos zones d'activité. Un ingénieur utilise l'addition et la soustraction tous les jours disait l'un de nos professeurs à l'ESTP, la multiplication et la division une fois par semaine et la règle de trois, dans les cas graves. Un calcul sommaire, à la règle de trois, montre que le potentiel de production électrique, France entière, correspond à la production annuelle de 19 réacteurs nucléaires.

J'arrête là.

Et termine par deux évidences pour la route :

Le fil rouge, simple à énoncer, est plus difficile à suivre : moins d'énergies fossiles, moins de minerais, plus d'intelligence collective pour un partage raisonné des espaces et des ressources, selon un chemin économique et social acceptable, de préférence dans le plaisir de vivre. Nous y tenir permettrait d'éviter les crises des bonnets rouges, des gilets jaunes et quelques autres, passées et à venir.

Et deuxième évidence, pragmatique : la nourriture, les éco-matériaux, les éco-énergies poussent à la campagne et sont consommés en ville. Voilà un beau sujet pour un territoire grand comme la moitié de la région Île-de-France. Je crois qu'il s'appelle la Seine et Marne.

Jean-Michel Vincent

Réactions à la table ronde « maîtriser ses factures énergétiques » :

A vous entendre, on voit bien combien vous essayez tout pour être efficaces, chacun depuis vos entités, publiques ou privées. Il semble que vous ayez une marge de progrès : vous vous appelez 77 ensemble, cela mérite une réflexion, ensemble, sur qui fait quoi et comment.

Trois éléments pour signifier ce que cela veut dire concrètement :

- Votre approche est centrée sur les seuls ménages, pris un par un. Vous pourriez aussi réfléchir à une approche projets sur des gisements stratégiques identifiés.

Par exemple, lors de l'atelier « territorialiser la transition » de 2014, une équipes de jeunes professionnels a proposé une approche humaine et parmi d'autres idées a suggéré qu'une veuve, seule dans son pavillon devenu trop grand, avait tous les moyens de sortir de la précarité énergétique dans laquelle elle s'enfonçait mais pas la capacité de le faire : ils proposaient qu'un tiers de confiance soit inventé, à même de faire la rénovation énergétique de son logement et de lui proposer une colocation pour trouver des revenus et de fait compagnie. Les composants existent : un tiers de confiance constitué de SEM à énergie positive, de Crous et d'assureur.

Le démonstrateur REV dont je vous ai parlé est lui aussi face à une falaise mais technique cette fois. Avec ce besoin de tiers de confiance, public.

- Cette approche pointe le besoin d'un changement de méthode qui conduise à identifier systématiquement sur la Seine et Marne les gisements stratégiques, pour définir les actions et projets à monter ensemble, en se répartissant les rôles.
- Une telle approche a pour mérite d'augmenter l'acceptabilité des projets mais aussi de faire monter en compétence les commanditaires et les entreprises.

J'attire enfin votre attention sur trois sujets encore plus globaux, postés eux aussi sur agirlocal.org :

- Un atelier de créativité urbaine que nous avons terminé fin 2018 : 2 ans de travail de 100 experts internationaux et un mois de 21 jeunes professionnels de 13 nationalités différentes : son sujet, « la vie dans les métropoles au XXIème siècle » et son territoire d'application, la région-capitale francilienne.

Le résultat est décoiffant mais productif. Après la caisse des dépôts et consignation, je restitue cet atelier à grand Paris aménagement ce soir. Vous pouvez y accéder sur agirlocal.org : 15 pages (très) illustrées. <http://agirlocal.org/latelier-2018-la-vie-dans-les-metropoles-au-xxieme-siecle/> En attendant une synthèse plus complète.

Cet atelier nous a donné l'occasion d'emmenner nos jeunes professionnels sur le territoire de la Bassée, de rencontrer le président de Normandie, et de voir Montereau, sa ZUP, ses conséquences.

- L'atelier nous a aussi donné l'occasion d'organiser 4 soirées métropolitaines dont une sur la transition. je vous recommande ce qui y a été dit à cette soirée par le chef de projet plan climat de Paris, voté en avril dernier, par un président de bureau d'études qui a transformé la fresque du bon gouvernement de l'hôtel de ville de Sienne en outil de mobilisation locale, par le président d'un pôle de compétitivité sur le solaire qui nous a raconté pourquoi le prix de production de l'électricité solaire est désormais inférieur à celui du nucléaire et va continuer à chuter et enfin par l'auteur du livre « ces maires qui changent tout ». Deux maires de villages, deux de villes moyennes, deux de grandes villes. Je crois que vous en avez un exemplaire de genre de maire en Seine et Marne.
- Plus chaud bouillant, et j'en terminerai là, vous pouvez lire sur le même site 4 propositions inscrites sur celui du grand débat national : <http://agirlocal.org/grand-debat-national/>

Elles suggèrent de :

- Permettre aux acteurs locaux de compter carbone, là où ils vivent, c'est à dire là où ils peuvent en décider, seuls et ensemble. Nous quoi.
- Construire une vitrine à projet qui nous permette de ne pas réinventer l'eau sucrée aux quatre coins des territoires,
- Construire une nouvelle forme de démocratie, permanente, dans l'action par l'invention d'une ingénierie publique, tiers de confiance qui aide les habitants, les petites entreprises, les élus locaux à construire ensemble des projets dont la technicité est un obstacle. Et qui aussi permette de simplifier la vie de ces acteurs locaux face aux 6 étages de gouvernements, de la commune à l'Europe, gâchis de finances publiques incluses.
- Financer ces projets à taux zéro sans endetter l'Etat en reprenant la proposition de pacte finance climat de Jean Jouzel, ex Vice président du GIEC et Pierre Larroustou, économiste. Je suis leur délégué local en Val d'Oise.

Je vous invite à soutenir ce pacte comme député, sénateur, député européen a fortiori candidat aux européennes, maire, président d'intercommunalité mais aussi entrepreneur, citoyen, étudiant erasmus, père et mère de famille encore en lien avec votre correspondant en Europe, parent, grand parent et enfant.

Nous sommes tous dans le même bateau : <https://www.pacte-climat.net/fr/comment-agir/>

Merci de votre écoute.

Jean-Michel Vincent est ingénieur urbaniste. Aménageur à l'EPA de Cergy-Pontoise puis chef du projet Grand Louvre, il a ensuite été directeur de la stratégie et du développement durable à la Direction régionale de l'Équipement Île-de-France (DREIF). Il y a développé un outil de prise en main local de transition écologique et énergétique, "[@d aménagement durable](#)", validé par l'association des maires d'Île-de-France. Il est l'auteur du site agirlocal.org qui présente cet outil et ses développements.